

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LLUÍS CLARET, violoncelle / cello
SANDRA MURRAY, piano

PABLO CASALS (1876–1973)

Cinq Pièces (1893–1917)

Pastorale

Rêverie

Feuille d'album

Romance

Poème

ENTRACTE

THÉODORE DUBOIS (1837–1924)

Sonate pour violoncelle et piano en ré majeur (1906)

Allegro con moto et con calore

Andante

Allegro bien rythmé (Air populaire)

CLAUDE DEBUSSY (1862–1918)

Sonate pour violoncelle et piano, L. 144 (1915)

Prologue (Lent, sostenuto e molto risoluto)

Sérénade (Modérément animé)

Finale (Animé, léger et nerveux)

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 20

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Un cours de maître aura lieu le 7 mars à 13 h. / A master class will be taking place on March 7 at 1 pm.

Pablo Casals

Des trois compositeurs au programme ce soir, la présence de l'un d'entre eux est quasiment palpable, celle du grand violoncelliste catalan Pablo Casals, parrain de Lluís Claret et, sans nul doute, son inspiration et son modèle. En 1939, à la fin de la guerre civile espagnole et le début de la dictature franquiste, Casals s'était exilé à Paris. La même année, l'homme politique Andreu Claret, qui avait aidé de nombreux républicains à s'enfuir, doit lui aussi s'exiler en France. Il se joint à la Résistance, est emprisonné et torturé par les nazis, puis libéré grâce à l'intervention de Casals qui lui propose de le soutenir dans ses efforts en faveur des réfugiés. Pendant la guerre, Casals va s'installer à Prades, où un festival sera créé en son honneur en 1950, tandis que la famille Claret s'établit en Andorre, où les jumeaux Lluís et Gérard naissent, en 1951. Tous deux deviendront musiciens, et Lluís se souvient avoir grandi en écoutant le son de Casals : « Nous avions deux de ses 33 tours qui comprenaient *Nana* de Falla, le *Chant des oiseaux* et *Sant Martí del Canigó*. C'était très spécial, comme une voix venant de la terre et en même temps de très haut. »

On va l'entendre, cette voix, dans les *Cinq Pièces* de Casals inscrites au programme de ce soir. Les quatre premières ont été composées entre 1893 et 1899 par un jeune musicien de 17 à 23 ans profondément attaché à son héritage

catalan. Ces mélodies de jeunesse, ces voix venant de la terre, Casals n'avait pas l'intention de les publier. Pourtant, trente-huit ans après sa mort, Marta Casals (sa veuve et vice-présidente de la Fondation Casals) les a sortis du tiroir et a demandé à Lluís Claret de les évaluer. Elles ont été interprétées pour la première fois en public par Claret et Gerard Pastor en 2010, en ouverture du Festival Casals à El Vendrell.

La *Pastorale* est la plus simple des pièces. Elle se présente d'abord comme une danse populaire catalane, puis une chaleureuse mélodie se déploie au violoncelle tandis que le piano l'enveloppe d'arabesques qui font penser à Chopin. Une évocation de sonnerie de cor au piano ramène le thème initial et une coda le rappelle une dernière fois, comme un souvenir nostalgique. La *Rêverie*, composée trois ans plus tard, emploie un langage plus sophistiqué. Le violoncelle explore de nouvelles couleurs, les phrases sont plus longues, le registre plus étendu et la mélodie s'assouplit. On est plus près de l'impressionnisme. *Feuille d'album*, plus courte que les autres pièces, est une page vibrante, simple et sincère. L'harmonie est plus libre et plus transparente que la *Rêverie*, et si le violoncelle a de beaux élans expressifs, il ne fait jamais appel à la virtuosité. Dans la *Romance* le violoncelle nous rappelle qu'il est l'instrument le plus proche de la voix humaine.

Il cède un moment la place au piano pour un solo et puis revient en virtuose jusqu'à un somptueux passage lyrique accompagné par de généreux arpèges au piano. *Poème* est la plus étonnante et la plus complexe des cinq pièces. Casals l'a composée en 1917 et son langage est plus libre, imprégné d'impressionnisme. L'écriture du violoncelle est d'une grande virtuosité et évolue dans le registre très aigu de l'instrument. Avec ses contrastes d'ombre et de lumière, ce *Poème* c'est « la voix qui vient de très haut ».

Toutes les œuvres au programme d'aujourd'hui ont été écrites en l'espace de 24 ans. Pourtant, elles présentent le violoncelle sous des incarnations fort différentes : chanter du terroir et poète chez Casals, partenaire classique, romantique et chaleureux chez Dubois, il devient un personnage rêveur, plein d'humour et de fantaisie chez Debussy.

Théodore Dubois

La *Sonate pour violoncelle et piano* de Théodore Dubois date de 1905 et a reçu dès sa création un accueil enthousiaste. Dubois est à l'époque directeur du Conservatoire et auteur d'une œuvre musicale considérable. Aux oreilles de la jeune génération qui se voyait imposer le passage obligé de son *Traité de contrepoint et de fugue* (1901), sa musique semblait appartenir à un autre

siècle. Et pourtant cette sonate en ré majeur est une page pleine de lumière et de joie !

Dans le premier mouvement, *Allegretto con moto e con calore*, le violoncelle fait une entrée gracieuse, à petits pas, et puis un rythme s'installe. Le dialogue va se déployer jusque dans le registre grave et très chaleureux de l'instrument. Le deuxième mouvement, *Andante con variazioni*, propose un thème imposant qui a les allures d'une pièce pour orgue. Les sept variations qui suivent sont tout aussi classiques et révèlent une grande maîtrise de l'écriture où les deux instruments sont des partenaires à parts égales. Quand le violoncelle fait étalage de virtuosité dans la cinquième variation, le piano soutient l'harmonie avec de grands accords qui évoquent le pédalier de l'orgue. Quelle belle et joyeuse énergie dans le troisième mouvement ! On retrouve l'esprit du chant catalan dans la *Pastorale* de Casals mais l'écriture est beaucoup plus complexe, et les échanges gracieux entre les deux instruments sont d'une parfaite élégance !

Claude Debussy

La *Sonate pour violoncelle et piano* est une de ses toutes dernières compositions de Claude Debussy, écrite en quelques jours en 1915 pendant un séjour au bord de la mer. Depuis le quatuor (1893), il n'avait pas composé de musique de chambre et cette sonate devait être la première d'une série de six. En annonçant l'envoi de la partition à son éditeur, Durand, Debussy la décrit comme une œuvre « avec des proportions et une forme presque classiques ». Pourtant, un des tout premiers interprètes de la sonate, Louis Rosoor, y voyait une continuité de l'esprit des *Fêtes galantes* et des arlequinades de la *commedia dell'arte* et en faisait mention dans ses programmes, malgré les protestations du compositeur. Il est vrai que la sonate est remplie de poésie et d'humour et que le violoncelle y joue un rôle d'un personnage presque fantaisiste, en empruntant des sonorités de guitare et de mandoline, alors que le piano se contente du rôle d'accompagnateur. Dans une note manuscrite sur la partition, Debussy avait d'ailleurs écrit : « Que le pianiste n'oublie jamais qu'il ne faut pas lutter contre le violoncelle, mais l'accompagner. »

L'œuvre comprend trois mouvements : un *Prologue* presque classique, qui débute au piano dans le style d'une ouverture à la française jusqu'à ce que celui-ci cède la place au lyrisme du violoncelle. Des arabesques aux allures hispanisantes annoncent les couleurs des prochains mouvements. À la fin du *Prologue*, on reste suspendu sur un accord de deux cordes à vide dans le registre aigu du violoncelle.

La *Sérénade*, beaucoup plus fantaisiste, s'ouvre sur les *pizzicati* du violoncelle. La saveur espagnole est amenée par des rythmes de habanera et des évocations de guitare et de mandoline.

Le dernier mouvement, un *Finale* animé, s'enchaîne, virtuose, évoquant encore des images d'Espagne sur des rythmes parfois langoureux, parfois enflammés. Quand il ne chante pas, le violoncelle tape du talon comme un danseur de flamenco.

Pablo Casals

Of the three composers whose works figure on this evening's program, there is one whose presence is almost palpable: the great Catalan cellist Pablo Casals. Casals was Lluís Claret's godfather and, without a doubt, his inspiration and role model. In 1939, at the end of the Spanish Civil War and the beginning of Franco's dictatorship, Casals went into exile in Paris. That same year, the politician Andreu Claret, who had helped many Republicans escape the country, was forced into exile himself. He joined the French Resistance, was imprisoned and tortured by the Nazis, and then freed thanks to the intervention of Casals, who offered to support him in his efforts on behalf of refugees. During the war, Casals moved to Prades, where a festival was created in his honour in 1950, while the Claret family settled in Andorra, where twins Lluís and Gérard were born in 1951. Both would go on to become musicians, and Lluís remembers growing up listening to the sound of Casals: "We had two of his LPs that included *Nana* by Falla, *Chant des oiseaux*, and *Sant Martí del Canigó*. The sound was very special, like a voice that comes from the earth and at the same time, from very high above."

This is the voice we will hear in Casals' *Cinq Pièces*. The first four pieces were composed between 1893 and 1899 by a very young Casals, aged between 17 and 23 and deeply attached to his Catalan heritage. Casals had no intention of publishing these

youthful melodies, these voices "that come from the earth." But thirty-eight years after his death, his widow Marta Casals (also the Casals Foundation Vice-President), retrieved them and asked Lluís Claret to appraise them. They were performed for the first time in public by Claret and Gerard Pastor in 2010, to open that year's edition of the Casals Festival in El Vendrell.

The "Pastorale" is the most straightforward of the five: it begins as a popular Catalan dance, followed by a warm melody at the cello enwrapped by the piano in Chopin-like arabesques. An evocation of the horn, at the piano, brings back the initial theme, recalled in the coda one last time, like a nostalgic memory. "Rêverie," composed three years later, employs a more developed discourse: the cello explores new colours, the phrases are longer, the register broader and the melody more supple. Here, we come closer to Impressionism. "Feuille d'album," shorter than the others, is a vibrant, simple, and earnest piece, harmonically freer and more transparent than "Rêverie." Though the cello interjects with beautifully expressive outbursts, it never requires bravura. In the "Romance," the cello comes closest to the human voice, opening space for the piano to play a momentary solo, then coming back with virtuosity and concluding with sumptuous lyricism accompanied by an abundance of piano arpeggios. "Poème" is the most surprising and complex of the five: Casals

composed it in 1917, and his language is freer, imbued with Impressionism, while his cello writing acquires great virtuosity that unfolds in the instrument's highest register. With its contrasts of light and shadow, "Poème" sings with the voice that comes "from very high above."

All the works on today's program were composed in the span of 24 years, yet they present the cello in very different guises: as a poet and singer of the earth in Casals, as a warm and tender Classical partner in Dubois, and as a dreamy character full of humour and fantasy in Debussy.

Théodore Dubois

Théodore Dubois's Cello Sonata dates from 1905 and was a success from the beginning. Dubois was Director of the Paris Conservatory at the time of composition and the author of a considerable musical output. To the younger generation obliged to read his *Traité de contrepoint et de fugue* (1901), his music likely seemed to belong to another century. And yet this Sonata in D major is utterly filled with light and joy!

In the first movement, marked *Allegretto con moto e con calore*, the cello makes a graceful entrance with small steps, after which the rhythm settles, and the dialogue extends to the instrument's warm lower register. The second movement, titled *Andante con variazioni*, features an imposing theme with the allure of an organ piece, followed by seven variations of a Classical stamp, revealing Dubois' complete mastery of a discourse in which two instruments are equal partners. When the cello displays its virtuosity in the fifth variation, the piano supports the harmony with broad chords reminiscent of the organ pedalboard. And what beautiful, joyous energy in the third movement! One can discern the spirit of Catalan song as in Casals' "Pastorale," but here the writing is much more complex, with graceful and perfectly elegant exchanges between the two instruments!

Claude Debussy

Debussy's Cello Sonata stands as one of this composer's very last compositions, written in a few days in 1915 during a seaside holiday. He had not composed any chamber music since his Quartet (1893), and this Sonata was intended as the first in a series of six for various instruments. When announcing this score to Jacques Durand, his publisher, Debussy described it as a work "of almost Classical proportions and form." Yet one of its initial performers, Louis Rosoor, saw in it a kinship of spirit with the *Fêtes galantes* and with the harlequinades of *commedia dell'arte*, mentioning this in his programs despite the composer's protests. It is true that the Sonata is filled with poetry and humour and that the cello plays an almost whimsical role, with its guitar and mandolin sounds. Conversely, the piano must generally be content with its accompanying role. In a handwritten note, Debussy wrote on the score: "Let the pianist never forget that he must not fight the cello but accompany it."

The work comprises three movements: an almost Classical "Prologue," which begins in the style of a French overture at the piano until it surrenders to the cello's lyricism. Spanish-style arabesques prefigure the colours of ensuing movements. At the end of the "Prologue," we are left hanging on a chord on two open strings in the high register of the cello.

"Sérénade" is much more fanciful, opening as it does with cello *pizzicati*. Its Spanish accents are brought out in habanera rhythms and guitar and mandolin effects.

The concluding movement, an animated and virtuosic Finale, evokes images of Spain over rhythms at times languorous, at others fiery. When it does not sing, the cello taps its heels like a flamenco dancer.

© Sylvia L'Ecuyer, 2024
Translated by Le Trait juste



LLUÍS CLARET

Violoncelle
Cello

Né dans la Principauté d'Andorre de parents catalans exilés, Lluís Claret y commence ses études musicales, inspiré par la personnalité de son parrain, Pablo Casals. Sa famille s'installe ensuite à Barcelone, où il étudie au Conservatoire du Liceu. Pendant de nombreuses années, il suit des cours particuliers avec Enric Casals (frère de Pablo) qui, bien que non-violoncelliste, sera son principal mentor et père musical. Premier prix des concours internationaux Pablo Casals et Mstislav Rostropovitch, sa carrière de soliste et de chambriste se développe sur le plan international. Son intérêt pour la musique contemporaine l'amène à collaborer avec de grands compositeurs tels que Pierre Boulez, Witold Lutosławski, Krzysztof Penderecki, Iannis Xenakis, Joan Guinjoan, Salvador Brotons, Tomás Garrido et Agustí Charles. Pédagogue dans l'âme, il enseigne pendant plus de vingt ans au Conservatoire de Toulouse et donne de nombreuses master classes en Europe, en Amérique et en Asie. Lluís Claret est actuellement professeur au Conservatoire du Liceu de Barcelone et au New England Conservatory de Boston. Il enseigne aussi régulièrement à la VIU (Valencia International University) et à la Talent Music Masters Academy de Brescia (Italie). Il joue sur un instrument de Nicolas Lupot (Paris, 1820).

Born in the Principality of Andorra to exiled Catalan parents, Lluís Claret commenced his music studies there, inspired by the traits of his godfather Pablo Casals. His family thereafter settled in Barcelona, where he studied at the Conservatori Superior de Música del Liceu. For many years he took undertook private studies with Enric Casals (the brother of Pablo) who, while not a cellist, was his principal musical mentor. First prizes at the Pablo Casals and Mstislav Rostropovich competitions resulted in a growing international career as a soloist and chamber musician. His interest in contemporary music led to collaborations with such renowned composers as Pierre Boulez, Witold Lutosławski, Krzysztof Penderecki, Iannis Xenakis, Joan Guinjoan, Salvador Brotons, Tomás Garrido, and Agustí Charles. A teacher at heart, he has taught for over 20 years at the Toulouse Conservatory and given master classes in Europe, America, and Asia. Lluís Claret is currently a professor at the Conservatori del Liceu in Barcelona and the New England Conservatory in Boston. He also teaches regularly at the VIU (Valencia International University) and the Talent Music Masters Academy in Brescia (Italy). He plays an instrument by Nicolas Lupot (Paris, 1820).



SANDRA MURRAY

Piano

Le riche parcours musical de Sandra Murray l'a menée à se perfectionner avec Julian Martin au Peabody Institute de Baltimore après des études en piano et en musique de chambre au Conservatoire de musique de Chicoutimi sous l'égide de Carlos Feliciati. Également détentrice d'une maîtrise en accompagnement vocal de l'Université McGill, elle a effectué un stage de perfectionnement en musique de chambre au Jerusalem Music Center avec le violoncelliste Yo-Yo Ma, les pianistes Emanuel Ax et Yefim Bronfman ainsi que le violoniste Isaac Stern. Mme Murray a donné de nombreux récitals avec d'illustres musiciens canadiens et internationaux tels que Stéphane Tétreault, Louis-Philippe Marsolais, Pavel Gomziakov, Yossef Ivanov, Radovan Vlatković et Javier Bonet. Elle s'est produite en Écosse, en Israël, en Suisse, en Italie et en République tchèque. Avec la pianiste Claire Ouellet, elle forme le duo Ouellet-Murray qui a effectué une tournée dans l'Est du pays pour les Jeunesses Musicales du Canada et fut invité par plusieurs orchestres. Elles ont à leur actif deux enregistrements, dont un consacré au *Sacre du printemps* de Stravinski, qui a reçu les éloges de la revue française *Diapason*. Sandra Murray est professeure-accompagnatrice au Conservatoire de musique de Montréal, poste qu'elle occupe depuis 1998.

Sandra Murray's prolific musical journey has led her to perfect her art with Julian Martin at the Peabody Institute in Baltimore, after studying piano and chamber music at the Conservatoire de musique de Chicoutimi under the tutelage of Carlos Feliciati. She also holds a master's degree in vocal accompaniment from McGill University, and took part in a chamber music training course at the Jerusalem Music Center with cellist Yo-Yo Ma, pianists Emanuel Ax and Yefim Bronfman, and violinist Isaac Stern. Ms. Murray has given numerous recitals with renowned Canadian and international musicians including Stéphane Tétreault, Louis-Philippe Marsolais, Pavel Gomziakov, Yossef Ivanov, Radovan Vlatković, and Javier Bonet. She has performed in Scotland, Israel, Switzerland, Italy, and the Czech Republic. Alongside pianist Claire Ouellet, she forms the Ouellet-Murray Duo, which has toured in eastern Canada for Jeunesses Musicales Canada and been invited to perform with numerous orchestras. Together they have recorded two CDs, including one dedicated to Stravinsky's *Rite of Spring* which received acclaim from the French review *Diapason*. Sandra Murray is a professor and accompanist at the Conservatoire de musique de Montréal, a post she has held since 1998.

Vous aimeriez aussi / You may also like



Théodore Dubois, 1896 - Bibliothèque nationale de France

Hommage à Théodore Dubois

Vendredi 12 avril — 19 h 30

La pianiste Carole Dubois, arrière-arrière-petite-fille de Théodore Dubois, en compagnie de quatre formidables artistes, interprétera trois des œuvres du compositeur.

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane — Centre de musique romantique française (Italie)

Calendrier / Calendar

**Lundi 11 mars
19 h 30**

IGOR LEVIT, piano

Œuvres de Beethoven, Brahms et Mahler

**Jeudi 14 mars
18 h**

TRIO TAUREY BUTLER
Hommage à Oscar Peterson

Qui de mieux que le Trio Taurey Butler pour rendre hommage à l'un des plus grands pianistes de jazz ?

**Vendredi 15 mars
19 h 30**

CYRILLE DUBOIS, ténor
TRISTAN RAËS, piano

Maître Fauré : mélodies françaises de la Belle Époque

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

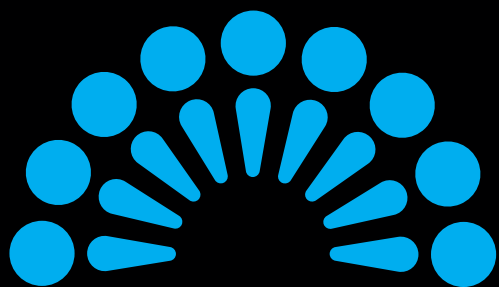
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie